

Notre enquête : l'"esprit familial"... et ses causes de désagrégation : [suite]

Autor(en): **Capt, Eugène**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 4

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226825>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Moi, mon président, un vagabond ? Je suis capitaliste !

Eloi Muscati, dit Muscade, tendit au juge un carnet d'épargne qu'il sortit de la doublure de sa veste.

— Mais, mon ami, ce compte est épuisé depuis déjà deux ans.

— Ça, mon président, c'est affaire de banquiers. Oui ou non, ai-je un compte en banque ?

— Je veux bien admettre votre point de vue, dit le juge en riant, mais vous ne niez pas avoir traité les agents de vaches ?

— Ils me l'ont déjà payé, que j'ai cru avoir une rage de dents, mon président.

— Alors je vous donnerai un mois de repos pour vous guérir.

* * *

— Il l'a rien salé, le monsieur, dit Julot à son copain en descendant de la galerie, allons sécher trois décis.

— Ouais, lui répondit l'empereur, qu'est-ce que je vais prendre la semaine prochaine, j'ai traité le brigadier de gros bœuf !

NOTRE ENQUETE

L'« Esprit familial »... et ses causes de désagrégation ¹

Nous avons reçu de M. Eugène Capt, géomètre officiel à Territet, la lettre suivante qui nous paraît contenir une juste observation.

Monsieur,

Permettez à un abonné du *Nouveau Conteur Vaudois* de vous féliciter au sujet de l'article « L'Ecole... et la vie des champs ».

J'ai eu grand plaisir à le lire, car c'est la première fois que j'entends dire que la durée de la scolarité gagnerait à être raccourcie.

Vous avez certainement raison. A garder les enfants trop longtemps à l'école, on leur fait perdre le goût des travaux agricoles et des travaux manuels en général.

Par instinct, l'enfant a le sens de l'imitation et prend plaisir aux travaux réservés aux adultes ; il faut donc profiter de ces dispositions et les encourager.

J'ai eu l'occasion de constater qu'un élève de 13 à 14 ans aurait quitté l'école, pour entrer en apprentissage dans l'artisanat, avec plaisir, et qui, à 16 ans, cherchait un emploi dans un bureau.

¹ Voir numéro de novembre.

Un instituteur nous écrit...

En dernière heure, et malheureusement trop tard pour être publiée dans ce numéro, nous avons reçu une fort intéressante lettre d'un instituteur qui prend à partie l'article paru en novembre : *L'Ecole et la Vie des Champs*... Du choc, même passionné, des idées, a-t-on dit, jaillit la lumière !

L'exode des campagnes vers les villes se doit de susciter un débat objectif à notre époque où la reconstitution de la famille est au premier plan, d'autant plus que la famille paysanne est une des cellules primordiales de la vie sociale en Pays de Vaud. Tout ce qui la concerne ne saurait nous rester étranger.

Nous publierons donc cette lettre dans le *Nouveau Conteur* de janvier.

Agenda de poche suisse 1949. Petit format.

Petit, mais indispensable pour l'usage journalier, tel se révèle le calendrier de poche en deux langues (allemand-français), que la maison Büchler & Cie, à Berne, édite chaque année. Son contenu fait de ce petit agenda un précieux auxiliaire : 106 pages pour les notes quotidiennes, 16 pages de comptes de caisse, 48 pages non imprimées pour les notices, une liste alphabétique pour adresses et numéros de téléphone, le tarif des postes, télégraphe et téléphone, le réseau téléphonique de la Suisse, les poids et mesures ainsi qu'un calendrier de 1949, le tout en une forme concise et pratique grâce à quoi rien ne vous échappera plus ! Utile à chacun, ce précieux agenda rend d'excellents services. Sa couverture souple aux angles arrondis, son aspect plaisant et son petit format, le font apprécier du sexe féminin en particulier.

Se trouve dans toutes les librairies.